

# « Il faut penser aux héros oubliés »

**NANTERRE.** Hier, Philippe Thibout a pris l'initiative de nettoyer et fleurir la tombe abandonnée de Marcel Labas, tombé à 22 ans, le 6 juin 1944, lors du Débarquement.



**IL Y AVAIT DES MILLIERS DE PERSONNES** en Normandie, hier, pour commémorer le 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement, en présence de François Hollande, Barack Obama ou encore la reine d'Angleterre. Et puis, à Nanterre, devant une tombe du carré militaire du cimetière, il y avait Philippe Thibout. Un rosier en pot dans une main, une balayette dans l'autre.

A 63 ans, ce retraité d'EDF installé à Rueil a célébré la mémoire de Marcel Labas, un « enfant de Nanterre » tué d'une balle dans la tête par un sniper à Ouistreham (Calvados), le 6 juin 1944. Agé de 22 ans, il faisait partie des commandos Kleffer, un groupe composé de 177 Français, ayant participé au Débarquement.

*« J'ai fait des recherches, et découvert qu'il était. Il se serait marié juste avant son départ à une Anglaise, avec qui il a eu une fille »*

Philippe Thibout

« Je viens régulièrement au cimetière, et j'ai découvert sa tombe par hasard, il y a quelques années, raconte Philippe Thibout, dont sept proches sont inhumés à Nanterre. Elle était éventrée. Je l'ai signalé, c'a été réparé. J'avais vu que Marcel Labas était mort le 6 juin 1944, j'ai trouvé cela étrange. J'ai fait des recherches, et puis j'ai découvert qui il était. Il se serait marié juste avant son départ à une Anglaise, avec qui il a eu une fille. Elle pourrait avoir 70 ans aujourd'hui. »

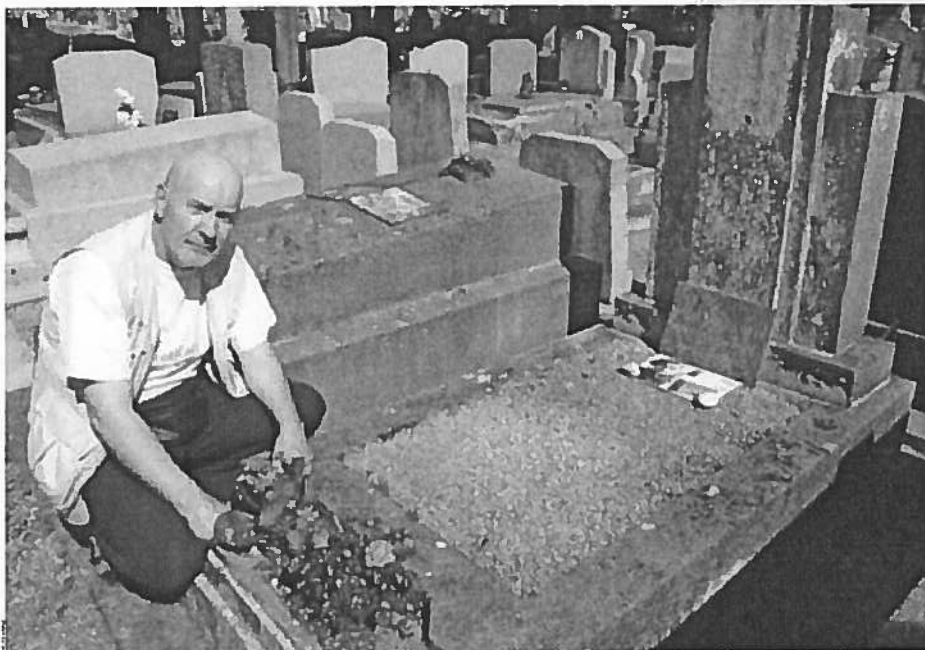
Ni patriote ni militaire, ce natif de Puteaux veut simplement honorer la mémoire du jeune homme. Pourtant, il s'est engagé trois ans, à partir de 19 ans. Mais il garde un souvenir tranché de l'armée : « Ce

n'était pas mon truc. » « J'ai un grand-père qui a fait la Première Guerre mondiale. Quand j'avais 9 ou 10 ans, raconte-t-il, mon père m'a emmené sur sa tombe près de Verdun (Meuse). Quand j'ai eu des enfants, je les ai emmenés à mon tour, et j'espère qu'ils emmèneront les leurs. »

Alors, estime-t-il, « quand on voit tout ce cérémonial autour de la commémoration... Il faut penser aux héros oubliés. Les grands chefs d'Etat ont sans doute pris la parole à quelques mètres de l'endroit où Marcel Labas a été tué, sans le sa-

voir. Ce n'est pas anodin, conclut-il, de mourir à 22 ans. » Ni drapeau ni spectacle, hier, pour son D-Day à lui, ou plutôt leur D-Day à eux deux. Le retraité a simplement « passé un petit coup de propreté, comme on dit ». Enlevé les mauvaises herbes, déposé un rosier et un kalanchoe. Et aussi imprimé une photo de Marcel Labas, et même une reproduction de l'insigne du commando, le tout fixé par deux grosses pierres pour que ni les feuilles ni le souvenir ne s'envoient.

FANNY DELPORTE



Nanterre, hier. Philippe Thibout, un habitant de Rueil, vient 1 à 2 fois par semaine au cimetière fleurir la tombe de ses parents. Après avoir découvert celle de Marcel Labas (ci-dessous), un soldat tué le 6 juin 1944, il a décidé de lui rendre hommage à sa façon.